19 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

11) N° de publication :

(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

21) N° d'enregistrement national :

99 04136

2 791 552

51) Int CI7: A 61 F 2/16

12

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

- 2 Date de dépôt : 02.04.99.
- (30) Priorité :

71 Demandeur(s): BAIKOFF GEORGES — FR.

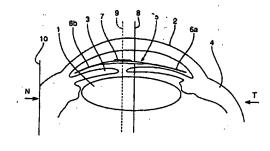
- Date de mise à la disposition du public de la demande : 06.10.00 Bulletin 00/40.
- (56) Liste des documents cités dans le rapport de recherche préliminaire : Se reporter à la fin du présent fascicule
- Références à d'autres documents nationaux apparentés :

(72) Inventeur(s): BAIKOFF GEORGES.

- 73 Titulaire(s) :
- 74 Mandataire(s): CABINET LOYER.

(54) IMPLANT POUR LA CORRECTION DE LA PRESBYTIE DES YEUX PHAQUES.

Un implant oculaire du type comportant une partie optique à laquelle se raccorde une partie haptique caractérisée en ce que sa partie optique comporte au moins dans sa zone centrale (7) un traitement multifocal représentant une addition de + 1 à + 3, 5 dioptries, et en ce que sa partie haptique (6, 11) est agencée pour décentrer l'axe focal (9) de la partie optique (5) de 0 à 0, 75 mm vers le côté nasal (10) par rapport à l'axe géométrique de l'oeil (8) lorsque l'implant est en place dans l'oeil.



FR 2 791 552 - A1



IMPLANT POUR LA CORRECTION DE LA PRESBYTIE DES YEUX PHAQUES.

i ,

L'invention concerne la correction de la presbytie.

10

20

25

30

Ce défaut est la perte de l'accommodation, qui touche toute la population à partir de la quarantaine. Elle se manifeste par une baisse de l'acuité visuelle de près et est généralement corrigée par le port de verres positifs convergents qui permettent de focaliser sur la rétine les images qui se formaient en arrière.

Cependant, la nécessité de porter en permanence ce type de lunettes pour les personnes emmétropes est souvent ressentie comme gênante et disgracieuse.

Pour éviter ces inconvénients, il est connu de traiter chirurgicalement la presbytie en pratiquant un remodelage de la cornée à l'aide d'un appareil à rayonnement laser connu sous la dénomination commerciale Excimer. Ce remodelage peut être fait en surface ou bien dans la profondeur du stroma cornéen, technique connue sous le nom de Lasik. Cependant, il est difficile de créer sur un tissu vivant, dont la cicatrisation est imprévisible, des courbures très précises sur des zones réduites. Les résultats de ces techniques font l'objet d'appréciations controversées.

On a plus récemment proposé une autre voie de traitement chirurgical de la presbytie par implantation sur la sclère, à l'aplomb du corps ciliaire, de segments qui ont pour fonction de retendre la zonule.

On sait par ailleurs mettre en place dans les yeux aphaques des implants de chambre postérieure placés, soit dans le sac capsulaire, soit dans le sulcus, dont la partie optique est dite multifocale car elle est traitée pour permettre une vision de près et une vision intermédiaire entre la vision de près (30 cm) et la vision de loin (à partir de 3 m).

Cependant, à la connaissance du demandeur, personne n'a jusqu'à présent imaginé ou suggéré de traiter la presbytie des yeux phaques emmetropes à l'aide d'implants disposés en chambre antérieure ou en chambre postérieure à la manière des implants utilisés couramment pour la correction des amétropies telles que la myopie, l'astigmatisme ou l'hypermétropie.

La présente invention a pour objet de proposer un tel implant pour œil phaque emmetrope.

Selon l'invention, cet implant qui, de manière connue en soi, comporte une partie optique et une partie haptique est caractérisé en ce que sa partie optique comporte, au moins dans sa zone centrale, qui comporte un traitement multifocal représentant une addition comprise entre + 1 et + 3,5 dioptries, et en ce que sa partie haptique est agencée pour décentrer l'axe optique de la partie centrale de 0 à 0,75 mm vers le côté nasal de l'œil lorsque l'implant est mis en place dans l'œil, de façon à ce que cet axe optique soit centré sur l'axe de la pupille et non sur l'axe anatomique du globe oculaire lui-même.

Pour une meilleure compréhension de l'invention, on va décrire ci-après deux variantes de réalisation de l'invention en relation avec les dessins annexés dans lesquels :

- la figure 1 est une vue schématique en coupe d'un implant selon l'invention 15 mis en place dans la chambre antérieure de l'œil,
 - la figure 2 est une vue en plan de l'implant de la figure 1,

10

25

30

- la figure 3 est une vue schématique en coupe d'un implant selon l'invention mis en place dans la chambre postérieure de l'œil,
 - la figure 4 est une vue en plan de l'implant de la figure 3.

Sur la figure 1 est représentée en coupe schématique partielle la partie avant de l'œil droit, le côté nasal étant matérialisé par la ligne 10.

Sur le schéma, 1 est le cristallin, 2 la cornée, 3 l'iris et 4 la sclère. La ligne 8 figure l'axe géométrique de l'œil, la ligne pointillée 9 l'axe optique, déterminé par le centre de l'orifice pupillaire et qui est décentré du côté nasal par rapport à l'axe 8.

les flèches N et T indiquent le côté nasal et le côté temporal de l'œil.

Dans la chambre antérieure prenant appui dans l'angle irido-cornéen par ses anses 6a et 6b se trouve l'implant selon l'invention.

Sa partie optique est constituée d'un disque 5 en matériau optique (PMMA, silicone, matériau acrylique, etc...) de puissance focale nulle et qui dans cet exemple présente en coupe une légère concavité en arrière épousant celle de l'iris 3.

Dans sa zone centrale, le disque 5 présente une zone multifocale correctrice 7 dont la puissance est calculée pour ajouter une correction de + 1 à + 3,5 dioptries correspondant à l'addition nécessaire pour pallier la presbytie.

5

15

20

25

30

La lentille correctrice multifocale peut être constituée de manière connue en soi par modification du rayon de courbure central sur une très petite zone de 2 à 3 mm de diamètre qui peut être reliée au disque 5 par tout moyen. Le rayon de courbure de cette lentille 7 peut être unique ou présenter des progressions pour avoir un foyer central dit progressif. Cette lentille 7 peut être également constituée par une succession de modifications concentriques du rayon de courbure alternant des zones afocales de loin et des zones focales de près, la vision de loin pouvant être placée au centre ou en périphérie de l'axe optique de la lentille. La lentille 7 peut également être constituée à la façon d'une lentille de FRESNEL avec des faces afocales et des faces surcorrigées de + 1 à + 3,5 dioptries.

A la périphérie du disque 5 constituant la partie optique de l'implant, se raccordent les anses 6a et 6b constituant sa partie haptique. On voit sur la figure 2 que la hauteur <u>b</u> de l'anse 6b correspondant au côté nasal de l'œil, est plus faible que celle <u>a</u> de l'anse 6a opposée.

La différence de distance entre <u>a</u> et <u>b</u> est ajustée pour correspondre à la valeur du décentrement entre l'axe géométrique et l'axe optique de l'œil à corriger. Ainsi, lorsque l'implant se trouve en place dans l'œil, la zone multifocale sera correctement centrée sur l'axe optique 9.

En moyenne, la valeur du décentrement de l'axe optique par rapport à l'axe géométrique de l'œil est de 0,5 mm, cependant cette valeur est susceptible de varier d'un individu à l'autre de 0 à 0,75 mm. On peut donc adapter en fonction de la morphologie de chaque œil, le centrage de la partie multifocale.

En conséquence, l'invention couvre des implants dont les haptiques sont agencées pour avoir en place dans l'œil une différence de hauteur comprise entre ces deux valeurs (0 à 0,75 mm).

Les figures 3 et 4 représentent un implant selon l'invention destiné à être mis en place en chambre postérieure. Les références restent les mêmes que celles des figures 1 et 2 pour les parties identiques.

A la différence de l'exemple précédent, on voit que la partie haptique de l'implant est constituée non pas de deux anses diamétralement opposées, mais par un voile de forme sensiblement rectangulaire 11 solidaire de la partie optique 5 qui divise ledit voile 11 en une partie externe 11a et une partie nasale 11b. La distance <u>b</u> séparant le bord de la partie nasale du bord de la partie optique 5 est plus faible que celle <u>a</u> qui sépare la partie externe du bord correspondant de la partie optique 5. Comme précédemment, la valeur de cette différence de distance est comprise entre 0 et 0,75 mm.

Les implants selon l'invention peuvent avoir des parties haptiques de formes très variées (anses en C, anses en J, anses en Z, anneaux etc...) dès lors que cette condition de décentrement sera respectée.

L'invention est également applicable à des implants qui combinent à la fois une zone centrale multifocale pour le traitement de la vision de près et de la vision intermédiaire et une zone périphérique adaptée au traitement de la myopie, de l'astigmatisme et/ou de l'hypermétropie.

15

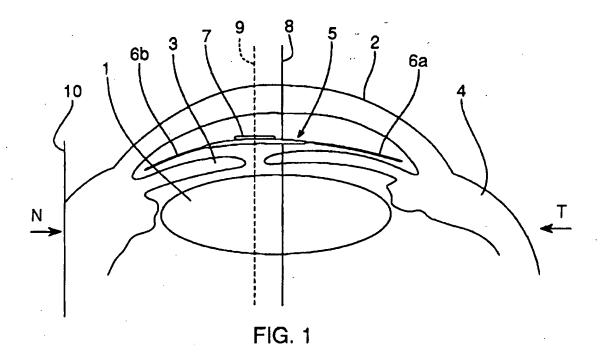
A titre d'exemple, pour un implant dont le diamètre hors tout, partie haptique comprise, sera de l'ordre de 12 à 14 mm, la partie optique aura un diamètre de l'ordre de 5 à 6 mm et la zone centrale de cette partie optique aura généralement un diamètre de 2 à 4 mm.

On peut toutefois, sans sortir du cadre de l'invention avoir un implant pour œil emmétrope dont toute la surface de la partie optique est multifocale.

REVENDICATIONS

- 1. Implant oculaire du type comportant une partie optique à laquelle se raccorde une partie haptique caractérisée en ce que sa partie optique comporte au moins dans sa zone centrale (7) un traitement multifocal représentant une addition de + 1 à + 3,5 dioptries, et en ce que sa partie haptique (6, 11) est agencée pour décentrer l'axe focal (9) de la partie optique (5) de 0 à 0,75 mm vers le côté nasal (10) par rapport à l'axe géométrique de l'œil (8) lorsque l'implant est en place dans l'œil.
- 2. Implant selon la revendication 1, caractérisé en ce que la partie optique (5) comporte une zone centrale (7) multifocale et une zone périphérique afocale.
 - 3. Implant selon la revendication 1, caractérisé en ce que la partie optique (5) comporte une zone centrale (7) multifocale et une zone périphérique focale adaptée au traitement de la myopie et/ou de l'astigmatisme et/ou de l'hypermétropie.
- 4. Implant selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que son diamètre hors tout est compris entre 12 et 14 mm, celui de sa partie optique est compris entre 5 et 6 mm et celui de sa zone centrale multifocale est compris entre 2 et 4 mm.

1/2



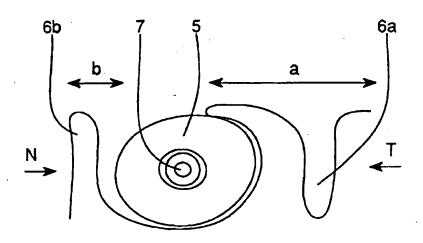
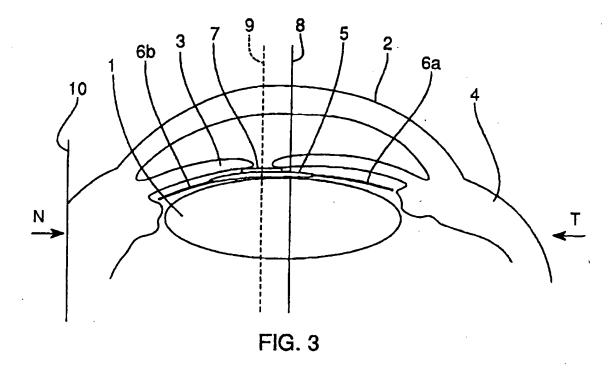


FIG. 2

2/2



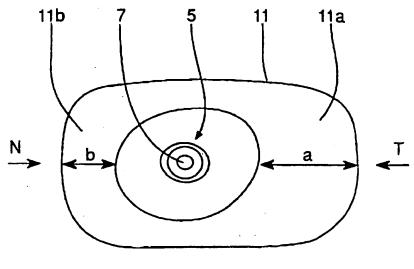


FIG. 4

REPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL

RAPPORT DE RECHERCHE PRELIMINAIRE

2791552 N° d'enregistrement national

de la PROPRIETE INDUSTRIELLE

établi sur la base des demières revendications déposées avant le commencement de la recherche

FA 571247 FR 9904136

atégorie	JMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	concemées de la demande examinée	
X	US 4 955 902 A (KELMAN CHARLES D) 11 septembre 1990 (1990-09-11) * colonne 1, ligne 6 - colonne 3, ligne 13	1-4	
	<pre>* colonne 5, ligne 32 - colonne 8, ligne 7 * * revendications; figures *</pre>		:
A	EP 0 488 835 A (CORNEAL IND) 3 juin 1992 (1992-06-03)	1-4	
	* revendications; figures *		
A	US 5 769 890 A (MCDONALD HENRY H) 23 juin 1998 (1998-06-23) * colonne 1, ligne 7 - ligne 20 * * colonne 3, ligne 14 - ligne 58 * * revendications; figures *	1-4	
A	US 5 766 245 A (FEDOROV S N ET AL) 16 juin 1998 (1998-06-16) * revendications; figures *	1	DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.CL.6)
			A61F
	•		
	•		
	•		
	Date d'achèvement de la recherche	L	Examinateur
	17 décembre 1999	Kue	hne, H−C
X : part Y : part autr A : pert	iculièrement perlinent en combinaison avec un de dépôt ou qu'à e document de la même catégorie D : cité dans la dema inent à l'encontre d'au moins une revendication L : cité pour d'autres	vet bénéficiant d t et qui n'a été p une date postéri inde	'une date antérieure ubliéqu'à cette date

(57) Abrégé

Implant oculaire du type comportant une partie optique à laquelle se raccorde une partie haptique agencée pour décentrer l'axe focal de ladite partie optique vers le côté nasal par rapport à l'axe géométrique de l'oeil destiné à être mis en place dans un oeil phaque pour corriger la presbytie, sa partie optique comportant, au moins dans sa zone centrale (7), un traitement multifocal représentant une addition de + 1 à + 3,5 dioptries, et sa partie haptique (6) assurant un décentrement de 0 à 0,75 mm de l'axe focal (9) de la partie optique (5) lorsque l'implant est en place dans l'oeil.

UNIQUEMENT A TITRE D'INFORMATION

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

AL	Albanie	ES	Espagne	LS	Lesotho	SI	Slovénie
AM	Arménie	FI	Finlande	LT	Lituanie	SK	Slovaquie
AT	Autriche	FR	France	LU	Luxembourg	SN	Sénégal
ΑU	Australie	GA	Gabon .	LV	Lettonie	SZ	Swaziland
AZ	Azerbaldjan	GB	Royaume-Uni	MC	Monaco	TD	Tchad
BA	Bosnie-Herzégovine	GE	Géorgie	MD	République de Moldova	TG	Togo
BB	Barbade	GH	Ghana	MG	Madagascar	TJ	Tadjikistan
BE	Belgique	GN	Guinée	MK	Ex-République yougoslave	TM	Turkménistan
BF	Burkina Faso	GR	Grèce		de Macédoine	TR	Turquie
BG	Bulgarie	HŲ	Hongrie	ML	Mali	TT	Trinité-et-Tobago
BJ	Bénin	IE	· Irlande	MN	Mongolie	UA	Ukraine
BR	Brésil	IL	Israël	MR	Mauritanie	UG	Ouganda
BY	Bélarus	IS	Islande	MW	Malawi	US	Etats-Unis d'Amérique
CA	Canada	IT	Italie	MX	Mexique	UZ	Ouzbékistan
CF	République centrafricaine	JP	Japon	NE	Niger	VN	Viet Nam
CG	Congo	KE	Kenya	NL	Pays-Bas	YU	Yougoslavie
CH	Suisse	KG	Kirghizistan	NO	Norvège	ZW	Zimbabwe
CI	Côte d'Ivoire	KP	République populaire	NZ	Nouvelle-Zélande		
CM	Cameroun		démocratique de Corée	PL	Pologne		
CN	Chine	KR	République de Corée	PT	Portugal		
CU	Cuba	ΚZ	Kazakstan	RO	Roumanie		•
CZ	République tchèque	LC	Sainte-Lucie	RU	Fédération de Russie		•
DE	Allemagne	LI	Liechtenstein	SD	Soudan		
DK	Danemark	LK	Sri Lanka	SE	Suède		
EE	Estonie	LR	Libéria	SG	Singapour		